

tous les huit jours. Eviter la glue qui abîme les troncs des arbres et nuit aux oiseaux qui s'étouffent en voulant absorber les insectes collés dans ce produit.

En mars :

On pose les pièges à insectes (3) jusqu'aux gelées. Les amis et nous-même, n'avons eu qu'à nous louer de ce piège, non polluant. Un utilisateur proche a même piégé, en 1977, une colonie entière de frelons.

Le dessus de cet appareil est phosphorescent et, la nuit, les insectes nocturnes, comme le papillon du carpocapse, sont attirés et éliminés. Le jour, un liquide odorant attire d'autres parasites. Les abeilles et coccinelles ne se laissent pas prendre.

Les anciens, au crépuscule, laissaient des bougies allumées dans des boîtes de conserve à moitié remplies d'eau, ce qui produisait le même effet, mais obligeait l'arboriculteur à allumer chaque soir de mars jusqu'aux gelées. Le prix des bougies dépasse plusieurs dizaines de fois celui d'un piège qui dure des années.

Au début du printemps et en fin d'automne :

Avant la montée des insectes, on gratte les écorces mortes et les mousses (opération faite normalement en fin d'automne) avec une brosse dure trempée dans de l'alcool à brûler, auquel on peut ajouter de la propolis. Puis on badigeonne l'arbre (tronc, branches) avec le mélange qui va suivre, et dont nous ne connaissons pas l'auteur. Nous y avons ajouté, la poudre de roche, la fougère et la décoction de thym. Le thym éloigne les pucerons et désinfecte. Auparavant, précisons que, pour effectuer les dosages des ingrédients, il est difficile d'avoir à chaque fois une balance sous la main. C'est pourquoi une boîte en fer blanc vide, ayant contenu, par exemple des conserves, et indiquant 550 grammes, fera l'affaire.

— Poudre de prêle :

Remplir la boîte aux 3/4 environ. La vider dans une casserole contenant 1 litre d'eau. Faire une décoction à petit feu. Bien mélanger auparavant cette poudre dans l'eau avec une spatule. Eviter le feu fort sinon il se produit des projections hors de la casserole émaillée. L'idéal est d'utiliser un récipient assez haut. Après ébullition laisser refroidir et verser le tout dans un seau en émail (à la rigueur en plastique) de 10 litres.

Ajouter :

- poudre de roches à dominance de silice : 1/4 de boîte,
- bouse de vache : 1 boîte 1/2,
- argile : le kaolin est introuvable en droguerie. On peut employer l'argile des maisons de régime ou mieux celle de son sous-sol s'il y en a. On compte 5 boîtes d'argile fraîche, sortie de terre et un peu moins si elle est en poudre.
- lait cru : 1/4 (action répulsive sur insectes),
- silicate de soude : se vend en liquide par bouteilles de 1 litre chez le droguiste. 1/4 de boîte (désinfectant),
- amidon de riz : on utilise la boîte complète de 250 g (pour meilleure adhésion),
- décoction de thym : ici, on se passe de la boîte en fer blanc. On compte un demi-litre. Le thym vient partout et ne gèle pas. Il devrait en pousser dans chaque jardin.
- cendres de bois ou de fougères (ou poudre de fougère) : 1 boîte.

On verse le tout dans le seau, on ajoute 2 ou 3 litres d'eau. On mélange bien, de façon à obtenir une pâte liquide et homogène. Ensuite on enduit les arbres de cette composition à l'aide d'un pinceau recourbé du genre pinceau à peindre les radiateurs.

Pour les gens pressés ou ayant du mal à se procurer ces ingrédients, il existe des produits biologiques tout préparés, mais ayant d'autres composants et d'un prix plus élevé.